

BON-SECOURS

Bulletin de l'Association des Anciens Elèves
et Revue du Collège N.-D. de Bon-Secours

B R E S T



N° 16

Trimestriel

Noël 1928

BON - SECOURS

Bulletin de l'Association des Anciens Elèves
et Revue du Collège N.-D. de Bon-Secours

B R E S T

La Vie au Collège

PIÉTÉ

A l'écoute du poste de Radio de Bon-Secours, un « S. O. S. » a été entendu: le paquebot des Chargeurs Réunis « *Amiral Ponty* » est en pleine bourrasque à 200 milles au large d'Ouessant... sa situation est critique. La mer a défoncé des panneaux du gaillard d'avant, arraché des manches à air, et, des fûts d'huile, ayant brisé les filières qui les maintenaient, viennent, à chaque coup de roulis, donner de tout leur poids contre les cloisons qu'ils ébranlent peu à peu. La cale avant est pleine d'eau, la cale n° 2 est menacée, le gouvernail a été arraché par la mer, bref, l'« *Amiral Ponty* » n'est plus qu'une épave lorsque le bâtiment de sauvetage l'« *Iroise* » que commande si brillamment le père de notre camarade Louis Malbert, arrive sur les lieux.

Le capitaine Malbert est dans son élément quand la tempête bat son plein. Ces dernières semaines, il a tiré d'affaire un bateau péruvien et un cargo grec. L'« *Amiral Ponty* », lui aussi, sera pris en remorque et traîné à Brest comme les autres.

Félicitons les marins qui ont apporté ainsi un « *Bon Secours* » à leurs frères, mais nous, avons-nous fait tout notre devoir?

Le signal S. O. S. était adressé à tous ceux qui pouvaient l'entendre... C'est vrai, mais nous n'avons pas eu besoin de le transmettre: l'« *Iroise* » l'avait reçu et a

appareillé sans retard; notre intervention n'aurait servi à rien... En êtes-vous sûr? L' « Amiral Ponty » demandait autre chose. Quand on va périr, il y a une sentence de l'Evangile qui prend toute sa valeur: « A quoi sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme? » Aussi le cri de détresse s'énonce-t-il en anglais par les 3 mots: « Save our Souls » « Sauvez nos âmes ». Le signal de convention « S. O. S. » composé avec les initiales de ces trois mots nous apprend en même temps la détresse morale et la détresse physique de l'équipage de l' « Amiral Ponty » mais ce qui est requis tout d'abord, c'est le secours spirituel, le secours de la prière; le secours matériel suivra tout naturellement.

Ne nous étonnons pas si presque tout le monde a oublié le premier sens du signal S. O. S. L'homme est ainsi fait: ce qu'il ne voit pas directement se déforme et peu à peu les mots n'ont plus la même valeur.

Prenons pour exemple le vocable de N.-D. de Bon-Secours, sous lequel est placé notre collège. Quand je dis que j'irai demain à « Bon-Secours », je me représente le préau aux fortes colonnes de granit, la petite cour, les deux sycomores, une classe peu réjouissante, voire une partie de balle. Mais, pas un moment, ma pensée n'est remontée vers ma Bonne Mère du Ciel, si attentive à me secourir. Je compte sur sa protection, je n'en doute pas, mais je néglige peut-être de la réclamer et j'oublie souvent de remercier de l'appui si précieux qu'il m'apporte.

N.-D. de Bon-Secours connaît la faiblesse de ses enfants. Pour y remédier, elle a décidé de leur mettre sous les yeux son image. La démolition de la « Salle aux prix » a dégagé le parapet de la cour: dans l'angle, face à l'entrée, un socle attend depuis plusieurs mois une statue de notre Bonne Mère que de généreux bienfaiteurs — nous respectons leur anonymat — ont fait parvenir au collège. C'est un ancien élève de Bon-Secours, le P. Aubry, qui l'inaugure le 8 décembre, célébrant avec nous l'Immaculée Conception.

Plus tard, nous souvenant de ses conseils, lorsque la tempête nous secouera, que nous nous sentirons désemparés, nous lancerons vers N.-D. de Bon-Secours un S. O. S. confiant: nous sommes certains que la Très Sainte Vierge saura bien sauver notre âme, pour répondre à notre plus urgent besoin.

La Vierge du Préau

Trente ans, souveraine aimée et respectée, elle avait régné sur la cour du collège.

Que de générations d'enfants et de jeunes gens avaient évolué, ri, joué, pris leurs ébats, à ses pieds!

Toujours souriante, elle les regardait... elle veillait sur ses fils.

Avant le départ pour la promenade, les pensionnaires tournaient vers elle leur regard; une prière fervente jaillissait de leurs lèvres, et ils sortaient de Bon-Secours, joyeux de se sentir bénis.

D'abord, la Statue de N.-D. avait occupé un piédestal, entre deux fenêtres de la grande salle disparue.

Puis, le préau lui servit de refuge, contre la pluie, le vent, les rafales.

Là, bien qu'exposée aux balles, non de l'ennemi, mais de ses enfants, bien que heurtée maintes fois par le ballon, dans les parties de « Foot » ou de « Basket-ball », elle n'avait jamais bronché.

A peine un peu de la frange de son manteau portait-il une trace d'égratignure.

Au reste, les élèves avaient une telle vénération pour la Sainte Image, qu'ils s'évertuaient à lui épargner le moindre choc. Était-elle touchée, par mégarde, ils en éprouvaient un réel chagrin.

C'est ainsi que, trente années durant la Vierge du préau resta intacte.

En avait-elle vu d'intéressants spectacles!

Exercices de gymnastique, les jours de pluie.

« Une, deux, trois, quatre.

« Les paumes des mains se faisant face.

« Station écartée, mains à la nuque.

« Repos! garde à vous! Rompez les rangs! »

Marie, avec une indulgence maternelle, avait contemplé tout cela; comme aussi, hélas! elle avait jeté un regard de compassion sur les malheureux punis, aux arrêts, le long du mur.

Puis, tout-à-coup, après la récréation, elle avait vu cette jeunesse, en enfilade et en silence, remonter à l'étude ou entrer à la chapelle.

Enfin, chaque année, à l'heure du banquet offert aux anciens de Bon-Secours, du haut de son modeste trône, elle avait présidé avec amour.

Longtemps encore, elle eût pu demeurer là.
Oui, mais elle savait son règne fini...
Une autre statue plus grande, plus solide et décorée du
titre de la patronne du collège, allait prendre sa place.
Il ne lui restait plus qu'à mourir.

Et voici quelle fut la fin de cette vierge vénérée.
La veille de la procession du Sacré-Cœur, pour retirer la
couche de poussière déposée sur sa couronne et ses vête-
ments par les années, on la descendit.

Remise sur son socle, on oublia de replacer la tige de
fer, son unique soutien.

Nul ne le savait.

Aussi, dès les premiers jours de la rentrée, un ballon
lancé avec force, passa derrière elle et l'ébranla.

Mère attentive, Marie prit soin de chanceler quelques
instants, comme pour avertir de sa chute les enfants
amassés à ses pieds.

Vite, ils s'écartèrent... et, aussitôt, Notre-Dame du Préau
tomba.

Le corps était en miettes. La tête, chose étrange, restait
intacte.

De loin, nul n'appréciait la beauté de ses traits; de près,
elle se révèle douce, noble et pure, vraie tête de reine.

Elle a été recueillie avec respect; on la conserve presque
comme une relique, pleine de souvenirs.

Anciens de Bon-Secours qui désirez revoir l'aimable
visage de Notre-Dame du Préau, montez au 2^e étage, en-
trez dans la chambre du fond, à gauche, regardez sur la
cheminée et revivez, une minute, vos heureux jours d'an-
tan.

TESTIS.

*« Cher fils, je t'enseigne que tu sois toujours
dévot à l'Eglise de Rome et au souverain évêque
notre père. Et porte-lui révérence et honneur. »*

Enseignements de St LOUIS, roi de France.

SUCCÈS

Sont définitivement reçus au baccalauréat (Sessions de
juillet et octobre).

Philosophie

Henri de La Rocque.

René Le Bouvier.

René Petyt.

Joël Philippon.

Mathématiques

Pierre Le Meur.

Pierre L'Helgouac'h.

Etienne Quentel.

Première A (Latin-Grec)

Jean Coquelin.

Première C

Maurice Brunet - mention assez bien.

Jean Chapel.

André Chauvel.

Marcelin Conan.

Raymond Deschard.

André Lucas.

Jean de Poulpiquet.

Guy de Réals.

Jacques de Rochebrune.

Pierre Saluden.

Roland de Teyssier.

LA CONGREGATION DES GRANDS a célébré le 27 no-
vembre sa fête patronale.

Nouveaux dignitaires: *Préfet*, Raymond Deschard; 1^{er}
Assistant, Jean Chapel; 2^e *Assistant*, Maurice Brunet.

Conseillers: René Schaefer, Eugène Coquelin, Edouard
Kerjean; Pierre Le Comte, (*secrétaire*).

Trésorier: Yves Ménez; *Sacristain*: Roger Jacob.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria.

PRIX DES DEVOIRS DE VACANCES

Première: Edouard Kerjean.

Seconde: Pierre Le Comte.

Troisième: Louis Mazurié.

Quatrième: René Marie.

Cinquième: Francis Marie.

Sixième: Jean-Pierre Missoffe.

La Bibliothèque

A notre époque, tout le monde veut lire.

Un de nos romanciers n'a-t-il pas dit des jeunes gens qui assiègent les kiosques des gares, la boutique des journalistes ou les bureaux de tabac :

« Ce sont de véritables *boas-constrictors* qui se repaissent de papier maculé et dont la digestion a l'air d'une agonie. »

La jeunesse, surtout, est atteinte de cette fringale; coûte que coûte, il la lui faut assouvir.

L'auteur, déjà cité, n'a-t-il pas écrit encore :

« J'ai vu de malheureux internes de lycée dévorer leur dictionnaire, faute de mieux, comme les percherons privés de paille. s'en prennent à leur mangeoire. »

A Bon-Secours, grâce à Dieu et à de délicats bienfaiteurs, les élèves sont mieux partagés. Ils trouvent chez le Père Spirituel une bibliothèque bien montée en livres capables de distraire, d'instruire et d'édifier.

Les clients qu'elle a maintes fois accueillis, aimeront peut-être, à se rappeler quelques-uns de leurs faits et gestes.

Supposons les pensionnaires au réfectoire.

Le « *Deo gratias* » est donné.

Aussitôt déchainées, les langues marchent bon train.

— Tu sais X..., je viens de lire un nouveau volume de la collection verte. Il est très chic. Demande-le donc.

— Pour moi, dit son voisin, j'ai terminé, hier, le dernier livre de Paul Chack... Epatant, mon cher. Et puis, c'est si torique au moins ça. Qu'est-ce qu'on apprend dans vos petits bouquins où il n'y a rien de vrai ?

— Oh! écoute! Ne t'en moque pas, je t'en prie. Rien de mieux pour développer l'imagination. Et puis, est-ce qu'ils ne forment pas le style ? Car, il y en a de bien écrits, sais-tu ?

— Oui! le style c'est l'homme! remarque avec emphase un philosophe. Mais êtes-vous seulement capables, vous autres, de juger la valeur littéraire d'un livre ?

— Merci du compliment! C'est curieux, un philosophe, ça se croit toujours plus malin que les autres. En tous cas, tu as raison, Un tel, aussi, j'irai tout à l'heure chercher le livre vrai.

— Et moi aussi! s'exclament quelques élèves de première A. Pourvu qu'il ne soit pas pris par un externe! J'en ai vu un, hier soir filer avec un volume qui avait bien la tournure d'un Paul Chack. Enfin, on verra! »

Et dès la récréation suivante, deux ou trois pensionnaires, munis des permissions voulues, frappaient à la porte où les attendait, espéraient-ils, l'objet de leur convoitise.

Malheureusement, par mesure d'ordre, il faut passer l'un après l'autre... Avantage sérieux pour le premier entré.

— Bonjour, Père; me permettez-vous de pendre un livre ?

— Avec plaisir !

Eh, droit il court au bon rayon, celui de la Marine et des aventures de mer.

« Paul Chack est là ! Veine ! »

« Père, je prends : « Ceux du Blocus » — Inscrivez-le ! Je n'oublierai pas la date.

Cette prévenance, signe du contentement de l'élève est toujours bien accueillie. Car, se souvenir du jour de l'inscription sur le gros livre « ad hoc », épargne de longues recherches quand il s'agit de rayer un livre lu et rendu. — C'est, malheureusement, chose rare.

« Ceux du Blocus » est donc enlevé, inscrit et emporté. Il est vrai, il y a d'autres ouvrages du même auteur :

« Sur les bancs de Flandre. »

« On se bat sur mer. »

Tous partis, hélas ! Déception, presque chagrin, pour les camarades, entrés à leur tour.

— Quand reviendront-ils, Père ! » a demandé chacun d'eux.

— Bientôt, je le souhaite pour vous, cher ami.

— Vous en mettez un de côté pour moi s'il vous plaît.

Volontiers, à moins d'oubli ! — Mais, en attendant ne pourriez-vous pas en prendre un autre ?

Presque toujours la réponse est négative.

— C'est celui-là que je désire; je préfère attendre.

— Libre à vous, alors, vous reviendrez dans quelques jours; il sera sans doute rentré.

Voilà, n'est-il pas vrai, quelqu'un qui tient à son idée. Faut-il l'en blâmer ? Tant d'hommes, de nos jours, sont incapables de vouloir.

Un certain nombre de lecteurs, savent donc, d'avance, ce qu'ils viennent chercher dans la bibliothèque.

Par contre, d'autres n'ont en vue rien de fixe, mais seulement une catégorie, un genre.

— Père, je voudrais de la littérature, de l'histoire, des sciences.

— Très bien ! voyez les étiquettes... et choisissez.

Les livres quasi-classiques n'abondent pas... faire concurrence aux professeurs, serait de mauvais goût.

C'est pourquoi l'élève de philosophie, de mathématiques élémentaires ou de première ne trouvera d'ordinaire pas grand chose à son gré.

Est-ce dire qu'il s'en ira bredouille ? Allons donc ! Sans le moindre effort, il se rabattra sur René Bazin, sur Pierre l'Ermite... voire... ne criez pas au scandale... sur Alexandre de Lamotte ou Raoul de Navery

— Comment, mon pauvre de L..., vous lisez encore des romans ?

— Que voulez-vous, Père, il faut bien se délasser la tête.

C'est dur la philosophie, les sciences, les mathématiques. Et puis, avoir toujours l'esprit tendu, cela ne vaut rien dit-on.
— Grand enfant ! A votre âge ! Après tout, restez jeune.

Mais où l'étude psychologique est particulièrement amusante, c'est quand elle porte sur une classe de garçons assez difficiles à définir.

Cherchant pour eux un nom, sous ma plume, un seul s'est présenté, celui de « papillons. »

Voyez cet élève treize à quinze ans, il arrive et frappe à la porte un coup décidé.

— Entrez !

— Bonjour, Père, je vous rapporte *mon livre* et je vous prie de m'en donner un autre.

— Lequel me rapportez-vous ?

— Vingt contre mille.

— Bien, mais pourquoi ne l'avoir pas dit tout de suite ?
« Je vous rapporte *mon livre*. » Cela ne me renseigne guère. Vous ne me rapportez pas, je le sais, un bouquet de fleurs. Et, maintenant, voyons, que voulez-vous,

Je ne sais pas, Père, je vais voir.

— Et le voilà qui s'apprête à fouiller partout.

D'abord, coup d'œil sur le rayon : « *Livres de distraction* » ; puis, c'est le tour de la « *marine* et de l'*armée* » ; il tire et entr'ouvre un, deux, trois volumes ; il les remet ; aussitôt, en coup de vent, le voici à une autre planche, celle réservée aux *voyages*, aux *aventures* ; il remue encore, il déplace, il replace, souvent le titre à l'envers, peu lui importe ; il s'agit, févreux, et, d'un bond le voilà revenu aux livres dédaignés à l'instant et abandonnés ; les livres de *distraktion*.

Va-t-il se fixer, enfin ?

Voyez plutôt ; le manège du début recommence. Ah ! *papillon ! papillon !*

Je n'ose dire « *abeille !* » ; car, l'abeille butine ; des fleurs, elle extrait la liqueur qui deviendra miel exquis.

Lui, le papillon, il ne recueille rien !

Mais se décidera-t-il à quelque chose ?

Rebelle à cet effort, il appelle au secours.

Père, aidez-moi ! Je ne sais lequel choisir.

— Les avez-vous tous lus ?

— Non, bien sûr...

— Alors, prenez le premier que vous ne connaissez pas : tous sont intéressants.

L'hésitation persiste.

Finalement, le Père doit se lever, saisir un volume et le présenter, l'accompagnant du mot élogieux, sans lequel l'offrir serait, probablement, peine perdue.

Le livre inscrit, l'élève se retire, en général, satisfait.

Je dis, en général, car, il se recontre des esprits récalcitrants, très difficiles à contenter.

Leur proposez-vous un ouvrage, ce ne sera pas celui-là qu'ils veulent, mais celui d'à côté. Auriez-vous offert ce dernier, d'instinct ils auraient préféré l'autre.

Etres étranges, dont l'originalité, malgré tout, n'est pas sans charmes. Cependant combien plus agréables ceux qui sans prétention aucune, se savent ignorants de mille choses. Toujours ils sont contents ; chez eux la délicatesse et la reconnaissance sont, pour ainsi dire, à fleur d'âme ! Enfants aimables, près desquels vivre est un paradis.

Mais voici une classe de lecteurs à part.

Dans la bibliothèque, ils ont des droits ; ceux que leur confère un titre pompeux, celui de « *Membres de la Ligue Aéronautique* ».

Car cette Ligue existe à Bon-Secours.

Fondée en 1927, par un élève de Première, très au fait de l'Aviation, elle est soutenue, aujourd'hui, par un autre, non moins « à la page », avec des Sociétaires.

Grâce à une cotisation minime, le Père, Président de l'Association, a pu se procurer tout ce qu'il y a de mieux et de plus nouveau en la matière.

Sur les rayons réservés se trouvent :

1° Des livres *techniques*, tels :

« Le royaume de l'air », par Saint-Fégor.

« La conquête de l'air », par de Sazerac de Forge.

« La maîtrise de l'air », par le Général Niessel.

« Les Avions », par Lefranc.

2° Des articles extraits des diverses revues, réunis en volumes.

3° Des récits de grands explorateurs de l'air.

La figurent les « As » aviateurs de la guerre : Navarre, Dorme, Pelletier Doisy, Jacques d'Arnoux, Jean du Plessis, etc., puis les acteurs des grandes randonnées des derniers temps :

Amundsen au Pôle Nord.

Lieutenant Bernard : Au-dessus du Continent Noir.

Lindbergh : Mon avion et moi.

Mortane : La chevauchée des mers.

Blériot et Ramond : La Gloire des Ailes.

Francesco de Pinedo : A travers l'Atlantique.

La pointe de fierté qui se dessine dans l'attitude de l'aviateur en herbe lorsqu'il prend un livre dans le rayon réservé, ne manque certes pas de piquant.

Cependant, il est une catégorie de lecteurs d'un genre plus haut. Mieux formés, plus profondément chrétiens, ces élèves sont assoiffés de belles choses.

Lire ce qui porte vers un ordre d'idées supérieures et sur-

* Ch.-Yves
PESLIN

naturelles, vers ce qui grandit, améliore et sanctifie, voilà leur rêve.

Les récits de conversions, tels: *Du Diable à Dieu*, de Retté; *Du Théâtre à l'Evangile*, de Rochard; *Confessions d'un converti*, de Benson; *De Genève à Rome*, de M. de la Rive; *Le tourment de Dieu*, de Verkade; *Mme Fanny Pittar et ses fils...* leur parlent au cœur.

Et puis, les hagiographies leur sont un festin spirituel; c'est ainsi qu'ils se délectent dans: *Saint Louis, intime*, par le Père Cros, *Saint François Xavier*, *Le Saint Curé d'Ars*, etc.

Aux vies de saints, il faut ajouter les biographies d'âmes d'élite: Père de Ravignan, Père Lacordaire, Père Herman, Père de Foresta, Père de Foucauld, Guynemer, Paul Henry, phalange des héros de la vertu, voyez avec joie venir vers vous ces jeunes gens, avides de vous connaître et de vous imiter.

Non seulement ils se plaisent en votre compagnie, mais ils vous admirent; ils aiment en vous les modèles admirables, ils aiment en vous des maîtres de la pensée.

De Maistre, Joubert, Ollé-Laprune Gratry, Legouvé, Termier, sachez qu'à Bon-Secours se trouvent de belles âmes, dignes de vous apprécier, dignes aussi de comprendre les paroles qu'adressait jadis le Saint Père Pie X aux jeunes catholiques venus de France à Rome:

« Il ne suffit pas d'avoir lu certains beaux livres; il faut encore les relire, et quelqu'un a fort bien dit: les lire est un devoir, les relire est un besoin, les goûter est un symptôme de grandeur d'âme. »

Où, mais n'y a-t-il pas une condition préalable à remplir pour profiter de l'avis du Pape?

Assurément; c'est de faire de bonnes et sérieuses études.

Comment, en effet, se rendre compte qu'un livre est bien pensé, solidement prouvé ou même simplement écrit avec goût, si l'on ne sait ni sa grammaire, ni les règles du style, ni sa littérature, ni les sciences physiques et naturelles, ni les mathématiques.

Les connaissances acquises au collège, par un travail consciencieux de chaque jour, sont comme un canevas sur lequel l'élève laborieux peut broder. Ses lectures alors sont ces broderies d'ornement et de décor destinées à compléter et à embellir son savoir.

Puissent tous les élèves de Notre-Dame de Bon-Secours s'en souvenir.

A. B. *

Nouvel An, Bon An!

Dieu soit céans!

* Anne Bitot S.J.

Un Voyage à Rome

est le couronnement d'une éducation chrétienne

Pâques 1929 : jubilé de SS. Pie XI et pèlerinage français des jeunes

Ce pèlerinage a été annoncé par la presse: le programme en a été approuvé par le Souverain Pontife.

La direction spirituelle du pèlerinage a été confiée au R. P. Corbillé aumônier général de l'A. C. J. F. et à M. l'abbé Beaussart, Directeur du collège St-Stanislas.

A Rome, un triduum préparera les pèlerins à la Messe du Pape et à la grande Audience pontificale. La visite de la Rome antique et de la Rome chrétienne sera faite méthodiquement sous la conduite d'archéologues et de savants.

Les départs se feront au cours de la semaine Sainte.

Quatre trains partant de Paris sont prévus. Ils resteront à Rome:

Le train A: 8 jours environ (ce train traverse la Suisse à l'aller).

Les trains B et C: 7 jours environ (arrêt à Milan).

Le train D: 4 jours environ.

Conditions: Les prix de Paris à Paris sont les suivants: pour les inscrits avant le 7 janvier après le 7 janvier

A	1.188 fr.	1.269 fr.
B et C	1.040 fr.	1.117 fr. 50
D	865 fr. 35	932 fr. 65

Une bourse gratuite de voyage sera mise à la disposition de tout collège qui enverra 12 pèlerins.

Cent mille francs de bourses de voyage seront décernés aux lauréats d'un grand concours institué entre les jeunes de 14 à 25 ans. Les sujets à traiter seront donnés prochainement. Ils consisteront en un travail sur le Pape et son rôle dans l'Eglise.

Carnet de Pensionnaires

AU FIL DES JOURS

Lundi 1^{er} octobre. — Rentrée des pensionnaires. Encombrement des valises jaunes, vertes, rouges, noires... des malles: petites, moyennes, grandes, monumentales... il y en a pour tous les goûts... Voici des nouveaux qui ont l'air étourdis; des anciens: ils font entre eux des réflexions d'usage:

« Pauvre « salle aux prix », tu est D. C. D.!!

— Tiens, quel est ce brave Père?

— Chut, dit un du Cours de vacances, c'est le P. Dezairo. Il remplace M. Herry aux fournitures.

— Je vois, dit un tout nouveau de 3^e, l'air entendu: c'est le Père fournisseurier. »

Mardi 2 octobre. — La rentrée d'achève. Les externes se sont joints aux pensionnaires et dans notre cour dilatée les groupes se forment, et les... philosophes ne manquent pas... « La rentrée... cette année le bachot! « bosser » après de si bonnes vacances!!! quelle joie?!! »

4-6 octobre. — La Retraite! Nous avons le Père Banzet qui est très prenant, apostolique. Pendant trois jours il fait une guerre acharnée à la routine égoïste, non moins qu'au respect humain.

Dimanche 7 octobre. — « Quand vous voudrez vous mettre en rangs, je pourrai parler... » Le Père Préfet, l'air courroucé, achève: « J'avais justement une faveur à vous annoncer. » Le mot « faveur » a clos la bouche aux plus bavards. « Pour la clôture de la Retraite, le Père Supérieur vous donne aujourd'hui congé. »... Epatant! Vive le congé!! Moins d'une demi-heure après la nichée de moineaux — c'est des élèves que je parle — s'étaient envolés.

Lundi 15 octobre. — Bachot!!! Emotions... Une bonne douzaine de candidats. Ils ont fait ce jour-là toilette fort soignée. Peut-être que se faisant si beaux pour le bachot, ils seront bien vus des examinateurs.

Samedi 20 octobre. — Le Père Froc. Vive le Père Froc et bénies soient ses œuvres!

Bienheureuse arrivée que la sienne...

La joie de le revoir une fois encore à Bon-Secours se double de regret: il va partir hélas! pour bien longtemps retrouver ses Chinois.

Mais pour que nous nous souvenions, attendris, des heures passées au milieu de nous, il vient de nous octroyer un supplément de congé. Hourrah pour le P. Froc!

Samedi 3 novembre. — « Changement de direction à gauche ». Sans même entendre ce commandement, voici que les élèves de M. Derven l'exécutent avec ensemble. C'est que l'ancien Dessin monte en grade: il devient classe de *Quatrième*. — Mais ils descendent, eux... veine! on ne verra plus ces moutards engorger notre escalier, bouchant le passage aux grands. — Sont-ils contents? Bien, s'ils ne l'étaient pas, ils seraient difficiles! Des murs tout neufs, un local spacieux, d'où l'on ne fait qu'un bond au grand air... et le P. Ricard, paraît-il, a béni ce matin la classe et appendu le crucifix, défendant aux diables de la paresse et du tapage qu'ils entrent jamais là.

Et les bustes, alors? où les reverra-t-on? Des bains de pieds — ô ironie! — ils ont grimpé tout seuls deux étages et voisiné avec les violons de M. Denniel: une seconde Salle des Arts, quoi! J'espère qu'à l'un ou l'autre on lavera aussi la tête. Et ils n'attendent plus qu'un professeur de « bosse ».

Jeudi 8 novembre. — L'A. C. J. F. reprend ses séances. Le P. Ricard sera notre aumônier. On procède ensuite aux élections. R. Deschard est nommé président, G. de Réals, vice-président, J. Chapel devient secrétaire, et R. de Teyssier, trésorier.

Dimanche 11 novembre. — Le défilé se forme sur le cours Dajot. Tous les arbres portent des pancartes... ici c'est D. R. A. C. puis P. A. C... plus loin les « veuves de guerre »... enfin... les écoles... libres. Mais attendons: peut-être tout-à-l'heure verrons-nous arriver les lycéens, et les autres écoles laïques... Notre attente demeure vaine... le défilé s'ébranle...

Nous remons la rue Jean-Macé, contourmons le « Champ de bataille »: des curieux des deux côtés de la rue. Cette fois-ci nous sommes fiers de notre casquette. Nous voici devant le monument des Morts: là sont déjà groupés les personnages marquants, les délégations de l'Armée et de la Marine... Les crapeaux des patronages, rangés sur deux files, saluent. Des jalmes sont déposées; — les clairons sonnent « aux champs » et la foule s'est découverte, recueillie, puis elle écoute la « Marseillaise ». Dislocation.

Que rapporter de cette matinée émouvante? — Une pensée d'abord pour l'absent de la famille. Qui de nous la guerre n'a-t-elle pas frappée?

Le sang de nos pères, de nos frères a coulé sur le sol de France, — et leur nom a pris sur le marbre blanc la même teinte, couleur des martyrs. Si, depuis dix ans, nous contemplons leur place restée vide au foyer, l'émotion ne doit pas rester une vaine tristesse. Eux qui ont fait leur devoir, en-vions-les- — et chantons avec le poète:

Gloire à la France immortelle!

Gloire à ceux qui sont morts pour elle...

Et nous mourons comme ils sont morts.

Dimanche 18 novembre. — Des paquebots, des cuirassés, des torpilleurs décorent le réfectoire. Jusque là nous repaissions nos yeux de tourisme. Il nous manquait pourtant la Marine et la Mer!

Samedi 8 décembre. — Aujourd'hui grande joie pour les élèves, double motif de joie. Nous inaugurons la statue de Notre-Dame. Et la plupart voulant bien la fêter, ont acheté par un mois de notes méritantes l'exceptionnelle, la bienfaisante « sortie de faveur ».

Grand'messe. M. Herry a laissé pour un jour ses nouveaux paroissiens. Il célèbre solennellement. Majesté du plain-chant,

harmonie des morceaux exécutés en parties à la tribune, fonctions des enfants de chœur posément remplies, la verdure et les fleurs et l'éclat du sanctuaire: rien n'y a manqué. Allocution délicate du P. Aubry, un ancien. Rappelant que la Sainte Vierge va présider à nos jeux, il nous excite à hausser toujours vers Elle notre idéal.

De la chapelle on gagne la cour sur deux files. Le soleil, heureusement, est de la fête. Nous sommes, le peuple fidèle, rangés sur l'esplanade de ciment. Là nous donnons le chant avec refrain: *Salve Regina*. Des parents assez nombreux viennent jusqu'au milieu de nous. Sous leurs yeux, le R. P. Supérieur est venu en chape d'or précédé du clergé: croix, acolytes, deux chanoines. Il bénit la statue, qui est gracieuse, ayant physionomie expressive. La teinte est celle du bronze.

Alors, sans retard, vive le congé! — Jusqu'à dimanche soir, t'é! mon bon... — Pensionnaires, mes frères, tout un mois passé en cage n'a certes pas engourdis nos ailes. La porte sitôt ouverte, volons au nid familial.

Un groupe d'amis: L. E. R.

UN CHANGEMENT Billet d'un Externe

— Père, je ne retrouve plus mon livre de messe à la chapelle.

— Père, je ne retrouve plus mon livre de chant...

Telles étaient les plaintes qui arrivaient, nombreuses et pressées, au P. Préfet. — Conclusion: les externes, craignant de perdre leurs livres, les gardaient chez eux et, souvent, les y oubliant.

Conséquence encore: la cohue à l'entrée des bancs. Celui-ci voulait tel voisin, celui-là telle place. Et l'on se bousculait et l'on s'empilait, je veux dire: on empilait les autres. Bref, il fallait deux ou trois fois le temps normal pour se ranger. La messe en était retardée, donc la récréation plus courte.

N'était-ce pas mieux « dans le temps »? Certains l'assuraient: « au bon vieux temps » chacun, paraît-il, avait sa place fixe. Même: à la retraite des « Grands » cette année, le P. Préfet nous laissait quelque espoir, un très léger espoir que l'ancien état de choses pourrait reprendre. Mais il y a, s'empressait-il d'ajouter, des difficultés plus grandes qu'on ne pense: la chapelle est si petite, vraiment, pour notre nombre encore accru!

Tout retombe dans le silence et... la cohue.

Puis, un beau jour, on a vu « les petits » entrer bien sagement à la chapelle? Pour y faire quoi? — Hé! pour y prendre leur place fixe.

Révélation. « Ce sera bientôt notre tour »... — Il vint en effet — et nous avons maintenant nos places, et nos livres, à la chapelle.

Externes du côté de l'Evangile, pensionnaires du côté de l'Épître, « chantres » à la tribune. Maintenant on peut en toute sécurité oublier ses livres à la chapelle. Il vaut même mieux les y oublier: on est plus sûr de les retrouver.

De la cohue, il n'est plus trace. La messe a repris son heure habituelle. Les devoirs ne s'en portent que mieux, puisque la récréation est moins courte.

Eugène GUIMEZANES.



« Je sais bien que le devoir est un joug et que le joug pèse, lasse, blesse. Mais nier le devoir, c'est nier la famille, c'est nier la patrie, c'est nier Dieu... Vous qui serez des chefs de troupe, chefs d'industrie, chefs de chantier; vous tous qui aurez, en un mot, charges d'âmes, conformez-vous religieusement aux leçons de vos maîtres, de vos pères. »

Le GENERAL DE CASTELNAU, aux élèves du Collège Notre-Dame, 12 juillet 1919.

JOYEUX ÉBATS

Chronique Sportive

Comme tous les ans, l'Etoile n'existait plus au mois d'octobre... Il a fallu la reconstituer. Presque tous les éléments anciens sont demeurés ou bien de bonnes recrues les remplacent. Voici l'équipe actuelle :

Goal: Fr. Chapel.

Arrières: Moal, M. Conan (capitaine).

Demis: R. Conan, Le Meur, Geffroy.

Avants: J. de Poulpiquet, Faustin Desbordes, M. Dagorn, A. Le Clech, J. Chapel.

Certes le départ de Jean Le Clech s'est fait lourdement sentir. Trois ans durant il fut l'animateur infatigable d'une ligne d'avants parfois récalcitrante aux plus élémentaires principes de foot-ball. Cependant nous avons fait de notre mieux; nous avons même été récompensés puisque jusqu'ici nous n'avons pas connu la défaite. Voici d'ailleurs notre palmarès.

14 octobre : Avenir I, 3 buts à 1.

21 octobre : Armor III, 1 but à 1.

28 octobre : Milice Saint-Michel I, 3 buts à 1.

11 novembre : E. S. Kerbonnaise I, 2 buts à 2.

18 novembre : Avenir I, 4 buts à 0.

25 novembre : J. de Saint-Marc I, gagné par forfait.

2 décembre : Flamme I, 2 buts à 0.

Dans le Challenge Breton de 3^e division où nous sommes engagés comme d'habitude et dont nous fûmes finalistes à Brest l'an dernier, nous sommes à égalité de points avec l'Armor III, et, sans oser prétendre que nous gardons toujours notre calendrier vierge de défaite, nous espérons cependant « décrocher la timbale » cette fois.

Les espoirs de 2^e et de 3^e sont eux aussi pleins de bonne volonté et c'est pour récompenser cette ardeur et cette bonne volonté générale que le Père Econome a résolu de nous offrir des poteaux neufs comme étreintes. Les vieux poteaux, bonheur de tant de footballeurs, cauchemar aussi de tant de corvéables, vont gagner maintenant le petit terrain, mais ils ne cesseront de dominer notre vieux Guelmeur où ils furent les témoins

de tant de lutttes homériques, de glorieuses victoires et aussi... de tristes défaites, les témoins des belles heures de l'E. S. B. S.

LE BUREAU.

Devant la lanterne magique

(Essai de Mosaïque)

Enfants, petits et grands, et même de graves parents sont venus, ce soir de la « Journée des Missions », car on allait « montrer la lanterne magique ». Voulez-vous — assemblées en menus morceaux bien sincères — leurs impressions toutes neuves ? — Voici :

— *Ce qu'on a le mieux vu et retenu* : « Les vues les plus intéressantes sont les processions diaboliques, la grande pagode où le Père Froc a été — les enterrements, — ceux qui portaient au bout d'une grande gaule plein de petits paniers [qu'] ils allaient brûler sur la tombe de leurs parents morts pour qui soient bien soignés.

— *Ce qui m'a beaucoup amusé*, c'est de voir leur queue, — les brouettes à deux côtés faites avec du buis, — les petites filles (les mimis) avec des pantalons qui descendaient jusqu'à leurs pieds et les petits garçons (les dédés) avaient des robes, — les bateaux, — les petits cochons ».

— *Ce qu'on fera pour eux* : « Comme les Chinois sont païens, il faut faire des sacrifices pour aider les pères à baptiser et qu'ils connaissent le bon Dieu — faire des sacrifices en *omone* — ouvrir des sacrifices — je prie pour qu'ils se font baptiser et je remercie Bon-Secours de sa séance — j'ai pensé en sortant de la salle de prier et de donner des sous au missionnaire pour les petits chinois pour payer leur nourriture quand ça coûte très cher ». Il en est qui ajoutent : « Je prierai tout le temps pour eux et pour le Père Froc : plus tard je serai sûrement un missionnaire — je pense peut-être être missionnaire, — je serai missionnaire ». Un n'a pas discerné la couleur au juste, mais son cœur parle : « Il faut prier pour que plusieurs petits nègres aille au ciel ».

Enfin, deux narrateurs, lurons de Sixième, se distinguent : l'un, exact à décrire le cadre, temps et lieu — l'autre dont la plume dévide fidèlement tout le fil des images enregistrées par sa rétine :

Dimanche soir, les externes se rassemblèrent avec les pensionnaires évidemment dans la cour de l'école. Et

soudain la cloche sonna. Qu'y-a-t-il ? me demandé-je à moi-même. Ah ! j'y suis, parbleu ; on va à la salle des Arts. Alors le Père Préfet dit d'une voix forte : « Mettez-vous en rangs » ; aussitôt dit, aussitôt fait : nous étions deux par deux et en même temps un grand silence régnait dans les rangs. Nous partons, et nous descendons la côte, encore un bout de chemin et l'on y était. On monte les escaliers et lo'n vit devant nos yeux un bel appartement. Le père conduisit d'abord les petits devant pour qu'ils voient mieux. Une fois que les fauteuils furent remplis, on éteignit l'électricité. On vit d'abord des ponts, des petits, des grands qui semblaient majestueux au-dessus des autres. Le Père nous expliqua cela et puis il dit : « La suite. On vit alors, deux petits chinois aux mains empothées, aux joues, oh ! c'est épouvantable comme elles étaient grosses. C'étaient deux petits didis, qui veut dire en français garçons. Puis deux hommes aux têtes horribles, qui faisaient peur : Ils fumaient dans d'énormes pipes et semblaient se dire : « Comme c'est bon ! » Je ne le dis pas en chinois, parce que je ne suis pas habitué à cette langue... »

H. G.

« Dimanche dernier nous sommes allés à la salle des Arts et nous y avons vu des photographies sur les missions. On y a vu des pagodes chinoises décorées par des bouddhas, avec leurs toits superposés : ça faisait très joli. Ensuite c'est un tribunal où un mandarin jugeait deux brigands. Ensuite des fermes avec leurs toits creux, des auberges où l'on donnait à manger du riz. Ensuite des dédés et des mimi, peut-être âgés de deux ou trois ans, un collège de garçons et une école de filles, une famille chinoise comprenant le grand-père, la mère, le père, deux dédés et trois mimis, un petit bonze avec son chapeau-ombrelle, une procession diabolique, la chasse d'un bouddha toute dorée et sculptée, Monsieur et Madame en voyage dans leur chaise à porteurs, un pousse-pousse chinois pour deux personnes, une brouette chinoise, l'intérieur d'une pagode avec ses grands bouddhas et lionceau et à l'autre bout un lion qui lui apprend à jouer aux boules, un enterrement de Bonzes, les neveux d'un évêque chinois, le tombeau du mandarin Tsé, une église chinoise avec deux tours... Ensuite des métiers à tisser chinois, un tas d'autres métiers et même un raccommodeur de parapluies. Puis des barques chinoises avec leurs voiles percées pour qu'elles aillent plus vite.



A. M. D. G.

BREST

Collège N.-D. de Bon Secours

Janvier 1929

- Jeudi 3 - Le soir, rentrée des internes.
- Vendredi 4 - 1er vendredi du mois. 16 h. 10 Salut.
- Dimanche 6 - *L'Epiphanie de Notre-Seigneur.*
- Mardi 8 - La Sainte Famille.
- Mercredi 9 - Règlement du jeudi.
- Jeudi 10 - Règlement du mercredi. Commencement du *triduum eucharistique.*
- Vendredi 11 et samedi 12 - Règlement du triduum : classes, prédications.
- Dimanche 13 - Octave de l'Epiphanie.
- Dimanche 27 - La septuagésime.
- Mardi 29 - St François de Sales.

Février

- Vendredi 1 - 1er vendredi du mois. 16 h. 10 Salut.
- Samedi 2 - *Purification de la T. Sainte Vierge.*
5 h. 30 Bénédiction des cierges. *Congé.* Départ dès le matin.
- Dimanche 3 - La Sexagésime.
- Lundi 4 - Le soir, rentrée des internes.
- Dimanche 10 - La Quinquagésime. Adoration des 40 heures.
- Mardi 12 - Mardi Gras. Séance à la Salle des Arts, par le Groupe « Ch. de Foucauld ».
- Mercredi 13 - Les Cendres. 7 h. 30 Bénédiction et imposition des Cendres.
- Vendredi 15 - 16 h. 5 Chemin de la Croix. 17 h. Etude.
- Dimanche 17 - 1er de Carême.
- Mercredi 20, vendredi 22, samedi 23 - Quatre Temps. Le vendredi, 16 h. 5 Chemin de la Croix.
- Dimanche 24 - 2^e du Carême.
- Jeudi 28 - *Sortie générale.*

COMPOSITIONS

(*)	Philos.	Math.	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	7 ^e	8 ^e
8 Janvier	Logique	Logique	Version latine	V. latine	V. latine	V. latine	V. latine	Orth.	Orth.	Orth.
16 —	Chimie	Math.	Thème latin	Thème latin	Thème latin	Thème latin	Thème latin	Analyse	Calcul	Calcul
22 —	Hist. contemp.	Hist. contemp.	Compos. franç.	Comp. fr.	Narration	Orth.	Orth.	Arithm.	Lecture	Lecture
29 —	Langues viv.	Langues viv.	A. A' Math. C. —	V. grecque	Géographie	Grec	Analyse	Latin	Analyse	
5 Février	Psychologie	Physique	A : V grecque A' : Langues C : Chimie	Math.	V. grecque	Analyse	Ex-grecs	Langues	Hist. de Fr.	Hist. de Fr.
12 —	Sc. naturelles	Sc. naturelles	Physique	Ph. et Chim.	Langues	H. et Géo.	Arithm.	Géographie	Ecriture	Ecriture
19 —	Physique	Chimie	Histoire	H. et Géo.	Math.	Langues viv.	Langues viv.	Histoire	Géogr.	Géographie
26 —	Psychologie	Math.	Comp. franç.	Lang. viv.	Histoire	Thème latin	Version l.	Latin	Orth.	Arith.
5 Mars	Géographie	Géographie	Langues viv.	Thème latin	Thème latin	Math.	H. et Géo.	Orth.	Calcul	Calcul
	Logique Morale	Log. Morale						Récitation		
12 —	Langues viv.	Langues viv.	Version latine	Math.	Récitation	Narration	Narration			
	Psychologie	Physique	Géographie			Récitation	Récitation			
19 —	Instr. religieuse	Instr. religieuse	Apologétique	I. R.	I. R.			Arith.	H. sainte	H. sainte
								Catéchisme	Catéchisme	Catéchisme

(*) En Philos., Math. et Première dates mobiles

EXAMENS ORAUX DE QUINZAINE

	PHILOSOPHIE	MATHÉMATIQUE	PREMIÈRE
Janvier, du 7 au 12...	Logique	Logique	{ Histoire - Langues C : Chimie
— du 21 au 26...	{ Physique Langues	{ Math. Langues	{ A : Grec - A' : Français C : Math.
Février, du 4 au 9...	{ Histoire Sc. naturelles	{ Histoire Sc. naturelles	{ Latin A et A' : Math. A : Langues
— du 18 au 23...	Psychologie	Chimie	{ Langues Géographie
Mars, du 4 au 9....	{ Physique Langues	{ Math. Langues	{ A : Grec - A' : Français C : Math.
— du 18 au 23....	{ Logique Géographie	{ Logique Physique Géographie	{ Langues Histoire Français

LAUDETUR JESUS CHRISTUS

Mars

Mois de Saint Joseph

Pendant ce mois, au *Veni Sancte* dit avant la classe ou étude, ajouter *Sancte Joseph, o. p. n.*

Vendredi 1^{er}. 16 h. 10 Salut.

Dimanche 3. 3^e du Carême.

Lundi 4. Ouverture de la *Neuvaine de la Grâce* à Saint François Xavier, (du 4 au 12 : Livre du Chrétien, p. 1.047.

Vendredi 8. 16 h. 5 Chemin de la Croix.

Dimanche 10. 4^e du Carême.

Mardi 12. St Pol Aurelien, 1^{er} évêque de Léon.

Vendredi 15. 16 h. 5 Chemin de la Croix. MM. les professeurs remettent au P. Préfet leurs programmes d'examen trimestriel.

Dimanche 17. La Passion.

Mardi 19. *Saint Joseph* (solennité, après Pâques) 16 h. 10 Salut.

Vendredi 22. 16 h. 5 Chemin de la Croix. Les Sept Douleurs de la Sainte Vierge.

Dimanche 24. *Les Rameaux*. 7 h. 45 Bénédiction et distribution des Rameaux. Procession. Grand'messe solennelle.

Lundi 25. *Lundi Saint*. Aujourd'hui et les deux jours suivants, instruction après la messe de règle. Tous les élèves de 5^e et au-dessus doivent y assister.
8 h. 45, messe de communion pascale pour les élèves de 6^e, 7^e et 8^e.

Mardi 26, Mercredi 27. 8 h. Instruction. Examens oraux. L'étude du mercredi, 17 h. est obligatoire comme d'ordinaire.

Jeudi 28. 7 h. 30, *messe solennelle*; dépouillement de l'autel. Après-midi, visite des reposoirs.

Vendredi 29. *Vendredi Saint*. 7 h. 30, *messe des présanc-tifiés*. Continuation des examens oraux. 14 h. 45, Chemin de la Croix. 15 h. 30 à la Salle des Arts, *proclamations trimestrielles*, 10 h. 45, Prière. Chant du Stabat.

Samedi 30, *Samedi Saint*. 5 h. 30 Office. Vers 6 h. 30, *Grand'messe*. Départ, *vacances de Pâques*.

Lundi 15 avril. Soir : Rentrée des internes.

Le Père nous a raconté aussi des histoires. Ce n'était pas le même, mais celui qui nous fait le catéchisme. Il avait frété une barque. On fit escale devant un village. Là le père alla trouver le père Allemand à qui appartenait (?) le village. Il eut à diner des nids d'hirondelles, du riz à l'eau et comme dessert des racines de nénuphars trempées dans du thé. Peu de jours après il fit encore escale en pleine campagne et à son étonnement il vit descendre de la barque en plus de ses marchandises, 12.000 kilos de sel de soude et 75 marmites; d'où pouvait venir cela? Eh bien voici: les 12.000 kilos de sel de soude avaient été mis dans des tuyaux de toile qui faisaient tout le tour des cales et les 75 marmites avaient été attachées à la coque de la barque. En cette occasion les chinois se montrèrent malins parce qu'ils ne voulaient rien payer. Quelques centaines de kilomètres avant d'arriver à son point de départ on passa plusieurs digues, pour les passer on jette des câbles à l'eau, que les personnes de la barque attachent tout autour du bateau, puis à l'aide de grues on fait venir le bateau, il va tout doucement à cause du violent courant, tout à coup la barque se plia en deux, à un tel point, que les Chinois et le Père croyaient qu'on allait « hoire le bouillon ».

S. P.

Comment mieux conclure ou mieux remercier les Pères missionnaires que par ces lignes de leur nouvel évêque: consacré le 3 octobre à Zi-ka-wei? Mgr Auguste Haouissée, codjuteur de Nankin, est nôtre. Ses armoiries épiscopales portent l'hermine bretonne entre le Sacré-Cœur de Jésus et l'image de Notre-Dame. Or Sa Grandeur écrivait le 3 novembre, à un Père de Bon-Secours, son ancien condisciple: « ... Parmi les missionnaires, en pleine brousse, heureux de constater que dans cette terre si rebelle jusqu'ici à l'évangélisation, on peut avancer. Il ne manque que des ouvriers (un seul prêtre pour un district de 250 kilomètres de longueur). Formez-nous des missionnaires désireux de venir représenter Notre-Seigneur dans un coin abandonné... Quel bel idéal! — Je recommande à vous et à vos enfants mes agneaux et mes brebis ».

Dimanche prochain, n'oubliez pas la quête pour les pauvres.

VARIÉTÉ

Ballade en prose, sur un thème ancien

Plétant avec des coups d'ailes courts — la brume alourdit leurs plumes — sur un sol gluant, pépant sans conviction, cinq des moineaux de Bon-Secours passent, repassent de la cour solitaire au préau, du préau sur l'escalier. Deci delà ils grapillent, presque sans se battre, les miettes des collégiens. Un se risque sur les brins dépouillés de la vigne vierge, frôlant sans entrer deux gros paquets de paille qui filrent par larmes lentes le brouillard. Deux compères le rejoignent, bec allongé, ayant posé un seul instant à hauteur de l'étude. Hier la rafale tordait encore une double douzaine de feuilles tonnées de pendre là.

Brusquement, ensemble pour se donner du cœur, ils franchissent en deux étapes l'appui de fer forgé barrant la fenêtre de M. Reffay.

Mais où sont-ils allés échouer, les pauvres joyeux nids du printemps?



Le jeune Gonzague, nouvelle recrue de Septième, dès l'aube « frotté ses yeux pleins d'un rêve engourdissant; — il descend les étages, distrait souvent, quelquefois muet il s'achemine après la messe jusqu'à son chocolat fumant. Il a quelque provision de beurre à finir et deux ou trois châtaignes grillées en acompte sur le réveillon. Il a aussi quelque jolie étude analytique à se mettre sous la dent, plus une leçon d'Histoire Sainte et... sa collection de vignettes, chocolat Poulain. La prochaine marche de gymnastique va faire claqueter ses sabots en cadence et le match est demain où l'Etoile sportive va éclipser la « Comète du Portzie »: que de belles choses à raconter dans la lettre de Dimanche! Ah! s'il pouvait y joindre le bulletin rose qui fera l'admiration des petits frères au coin du feu...

Mais où sont-ils allés échouer, les pauvres joyeux nids du printemps?



Daniel, le tenace Première C (ancien programme), s'avance sans hâte, ses sabots à la main, vers l'étude qui brille dans la pénombre. Il revient de l'infirmerie, quelque muscle froissé, le genou un peu saignant pour avoir gauchement manqué l'anneau de fer au basket-ball. Mais la partie suivante verra pour son camp « la belle ». En attendant, c'est d'une Version

latine qu'il s'agit: un malencontreux élan oratoire de ce Cicéron que le terrible bachot l'oblige à fréquenter... Bastel! Maman a consolé par un baiser l'échec d'octobre, là un peu cuisant quand on a bien travaillé. Et Papa dit que les Maths vont mieux et que peut-être il n'est pas trop tard pour espérer encore une carrière maritime. En avant! et bâchons: on n'en rejouera que mieux.

Mais où sont-ils allés échouer, les pauvres joyeux nids du printemps?



Envoi

Petit prince, collégien grandelet, tu peux ébaucher un soupir en songeant au doux cercle familial, repos ouaté. Mais s'il fait battre ton cœur, affermis-le maintenant sous la tutelle. Bienveillante, elle te grandit. Et vois: bientôt les jours rallongent. Vois, Noël commence à poindre, la Lumière se relèvera sur le monde. Oui: sur l'étable, sur la rude Crèche, malgré la bise, dans le sacrifice, rayonne le sourire de la Vierge-Mère. Sais-tu que tu es de Notre-Dame? Aussi,

tu les reverras, nichant tout près, les joyeux nids tout reufs du printemps.

VALET DE CŒUR.

« Heureusement que nous avons les factions à monter: réfléchir, prier... Rien ne rapproche davantage de Dieu: se sentir isolé sur un mamelon ou dans la plaine, sous un ciel criblé d'étoiles. »

Un jeune de l'A. C. J. F., soldat de la Grande Guerre, 1917.

Nos Anciens

Anciens Elèves, Membres de l'Association

- Abarnou**, Jules, notaire, 26, rue de Siam, ou 31, rue Voltaire.
- Albaret, Félix**, frère Pol de Léon, O. M., couvent de Fontenay (Seine).
- Alix**, Henri, Lieutenant de vaisseau.
- d'Amphernet**, Henri, Lieutenant de Vaisseau, 40, rue Voltaire.
- Antoine**, Charles, 9, place Sadi-Carnot.
- Arnould**, Louis, 78, rue Victor-Hugo.
- Aubert**, chanoine Pol, aumônier de l'Ecole navale, 12, rue Jean-Macé.
- Aubert**, Yves, capitaine de corvette, commandant du centre d'aviation, Brest.
- Aubry**, Père Jean, Rozavel, route de Rosmadec, Quimper.
- Aubry**, Docteur Pierre, manoir de Kergaret, Le Relecq-Kerhuon. — Saint-Calais (Sarthe).
- Baggio de Prat**, Antonio, 38, rue Voltaire.
- Baggio de Prat**, Raphaël, 38, rue Voltaire.
- Bameule**, René, Banque de France, Nantes.
- Barthes**, Emile, lieutenant de vaisseau, E.-M. du 6^e arrondissement, Bizerte. — 15, rue du Château.
- Basset**, François, 21, rue du Château.
- Basset**, Jean, 21, rue du Château.
- Bastit**, Ernest, 4 bis, rue Voltaire.
- Belbéoc'h**, abbé Xavier, vicaire à Pleyben.
- de Bergevin**, Christian, 27, rue du Mur, Morlaix.
- Berthelot**, Georges, 34, rue d'Aiguillon.
- Berthelot**, Joseph, 34, rue d'Aiguillon.
- Berthelot**, Louis, 102, rue Jaurès.
- Berthelot**, Louis fils, 102, rue Jaurès.
- Berthelot**, Paul, 102, rue Jaurès.
- Berthomié**, Henri, domaine de la duchesse de Luynes, Dampierre.
- Blanchet Magon de la Lande**, Louis, Crédit nantais, Quimper.
- de **Blois**, Comte Albert, Capitaine d'E.-M., 2 rue Auguste Comte, Lyon.
- de **Blois**, Louis, Capitaine aux Remontes, villa des Acacias, Guingamp.

- Bocher**, Gustave, étudiant, Landivisiau.
- de **Boisanger**, Michel, Kendaoulas, par Landerneau.
- de **Boisanger**, Pierre, Contre-Amiral, Cuirassé « Voltaire », Toulon.
- Bories**, Georges, Directeur, Société Générale, 20, rue d'Aiguillon.
- Bories**, Jean, 20, rue d'Aiguillon.
- Bories**, Marcell, 31, rue du Château.
- Botgat**, Maurice, 6, place du Marché, Landerneau.
- Boucher**, Marcel, Conseiller général, Landerneau.
- Bourdét**, Jean, 12, rue Gambetta, Pau. 2) Sergent, 4^e Zouaves, Caserne Saussier, Tunis.
- Branellec**, Jacques, Hôtel Moderne, rue Pasteur.
- Branellec**, Paul, 63, rue Yves Collet.
- Branellec**, abbé Pierre, Professeur, 7, rue C. Lambézellec.
- Branellec**, Pierre, Hôtel Moderne, rue Pasteur.
- Breton**, Jean, Minoterie, Landivisiau.
- Breton**, Louis, minoterie, Landivisiau.
- Briand**, Jean, 20, boulevard Thiers.
- Briand**, Paul, 20, boulevard Thiers.
- Briand**, abbé Pierre, Séminaire des Carmes, 74, rue de Vaugirard, Paris 6^e.
- Brunet**, Henri, négociant, 79, rue de Siam.
- Cadiou**, Louis, Kérinou, Lambézellec.
- Carof**, Auguste, Ploudalmézeau.
- Carof**, Gustave, Landivisiau.
- Carof**, Jacques, 29, rue Voltaire.
- Carof**, Jean, Ploudalmézeau.
- Carof**, Paul, Landivisiau.
- Carof**, Pierre, Ploudalmézeau.
- Carof**, Yves, 7, rue Foy.
- Carron de la Morinais**, Guy, sous-officier, division marocaine, Damas, (Syrie).
- Carron de la Morinais**, Nath., société générale, Poitiers.
- Cézilly**, Robert, Si-Allah-Tazi, (Maroc).
- Chenon**, Jean, Jublain, Mayence.
- Chenon**, Pierre, Jublaino, Mayence.
- Chevillotte**, Emmanuel, château de Kergroadès, Brélès.
- Chevillotte**, Julien, St-Renan.
- Chevillotte**, Olivier, Château de Kergroadès, Brélès.
- Chevillotte**, René, 15, rue Voltaire.
- Chevillotte**, René fils, 15, rue Voltaire, f. s.

Chevillotte, Xavier, Enseigne de Vaisseau, 15, rue Voltaire, f. s.
de Cibon, Vicomte Jean, Saint-Marc.
Clamorgan, Abbé Paul, vicaire à N.-D. du Travail, 36, rue Guillemot, Paris, 14^e.
Clavier, Docteur Marcel, 1, rue du Château.
de Coatpont, Jean, Le Rest, Plabennec.
de Coatpont, Léon: Ecole spéciale militaire, St-Cyr; 2) 44, rue de Siam.
de Coatpont, Yves, Lieutenant au long cours, 44, rue de Siam, f. s.
Colin, André, 6, rue d'Aiguillon.
Copin, Paul, même adresse.
Commenges, Docteur Auguste, 14, rue de la Mairie.
Condé, Georges, chez le Dr Condé, Porspoder.
Condé, Docteur Pierre, Porspoder.
Copi, Jear, avenue du Collège, Morlaix.
Coquelin, Docteur Raoul, 19, rue de la Mairie.
Corre, Etienne, 51, rue de la Vierge.
Corre, Etienne, fils, 51, rue de la Vierge.
Costa de Beauregard, Comte Louis, Plouézoc'h (Finistère).
Corre, Etienne, fils, pen ar Gleuz, Lambézellec.
Cras, Hervé, 70, avenue de Claret, Toullon.
Cras, Michel, frère Alexis O. P. Rijckholt, par Gronsveld. Limbourg hollandais.
Crenn, René, 10, rue du Pont, Landerneau.
Crosnier, Sylvain, Lieutenant de vaisseau, « Armorique »

Danguy des Déserts, Emile, Hôtel de l'épée, Mogador, Maroc.
Danguy des Déserts, abbé Gonzague, Séminaire français Rome, 17. 2) Vieux-Kérisit, Daoulas.
Delagarde, Etienne, 75, Boulevard Bompard, Marseille.
Demeule, Paul, 11, rue A. France, Lambézellec.
Deschard, Jacques, 28, rue du Château.
Deschard, P. Marcel, Maison St-Louis, Jersey; îles anglo-normandes.
Dodellier, Jacques, Lieutenant au 1^{er} dragons, Moulins.
Donnart, Marcel, boulevard de la Gare, Landerneau.
Dujardin, Emmanuel, Commissaire de la Marine, mission navale française, Varsovie.
Dumarcet, Louis, 29, rue de Brest, Morlaix.

Exelmans, Antoine, Vice-Amiral, Kerampir, Bohars.
Exelmans, Rémy, Lieutenant de Vaisseau, Kérampire, Bohars.

Feillard, Robert, 56, rue de Siam.
Floch, abbé François: Grand Séminaire, Quimper; 2) Landivisiau.
Foll, Banque de France, Caen.
Forgeot, René, 26, rue Voltaire.
dé Forges, Charles, Chef de bataillon, 36, rue Voltaire.
Fortin, Paul, à Châteaulin.
Foulon, abbé Charles, professeur, St-Yves, Quimper; 2) 17, place du Château.
Fournier, Alfred, Capitaine de vaisseau en retraite, 117, rue de Siam.
Froc, P. Louis, Directeur de l'Observatoire, Zi-ka-wei, près Chang-hai, Chine.
Furet, Michel, 71, rue Vauban.

Galicher, Bernard, fr. Calixte O. M., 11, rue du Prévôt de Beaumont, Bernay (Eure).
Gaudiche, abbé Emmanuel, aumônier, La Villeneuve, près Brest.
Gayet, Charles, Kergoz, Landerneau.
Geffroy, Jean, Plouescat.
Gélébart, Louis, avoué, rue du Château.
de Germiny, Paul, Lieutenant d'Infanterie, 27, rue Voltaire.
Gloaguen, Maurice, 18, rue de la Mairie.
Gloanec, Georges, 38, rue de la Porte, Recouvrance.
Goasguen, Jean, 51, rue Massillon.
Goubin, René, consul de France, Loperhet.
Groleau, Pol, 9, rue Broussais, Rennes.
Guilbert, Yvan: Ecole de santé navale, Cours de la Marne, Bordeaux.
de Guillebon, Charles, Noulaines, Côte-d'Or.
Guyader, Charles, 144, rue Jaurès.
Guyader, Henri, 5, rue A. France, Lambézellec.
Hameury, Lucien, Capitaine de Corvette, à bord du « Duquesne ».

Hévin, abbé Georges, Grand Séminaire, Rennes, 2) 54, rue Zola.
Hévin, Louis, 54, rue Zola.

Izenic, René, docteur en droit, rue de Ploudiry, Landerneau.

Jacquilot de Besange, P. Robert, missionnaire catholique, église St-Joseph, Chang-hai, Chine.

Jaouen, Docteur Alexandre, Kerlouan.

Jaouen, Georges, Plouescat.

Jégu, René, chirurgien-dentiste, 3, rue Réveillère.

Joubert des Ouches, Léon, agent d'assurances, 7, rue Foy.

Jourdan, Albert, 54, Boulevard Gambetta.

Kerboul, Jean, 24, rue de la Mairie, f. s.

Kernéis, Jean, 19, rue J.-J. Rousseau.

de Kerprigent, Hervé, rue La Tour d'Auvergne, Landerneau.

Kerrien, Pierre, Exportation: Rocabey, Saint-Malo.

de Kerros, Guy, Assurances, 6, rue du Château.

de Kerros, Joseph, Kerbonne, St-Pierre-Quilbignon.

de Kerros, René, 1, rue Amiral Réveillère.

Lallour, Henri, 14, rue d'Assas, Paris, 6°.

Lallour, Michel, 29, rue de Naples, Paris, 3°

Lallour, Pierre, Keranila, Saint-Renan.

de La Ménardière, Léon, 31, rue Voltaire.

Landouaré, abbé Pierre, 24, rue de Siam, f. s.

Lanlo, P. Charles, Séminaire de la Compagnie de Marie, Montfort-sur-Meu, L.-et-Vil.

de La Rocque, Henri, Séminaire St-Sulpice, 59 bis, rue Renan, Issy-les-Moulineaux (Seine).

de Lassat, Robert, Ecole supérieure d'agriculture, 33, rue Rabelais, Angers.

Laurent, Docteur Charles, 19, rue d'Algésiras.

Laurent, Abbé Joseph, vicaire à N.-D. du Travail, 36, rue Guillemot, Paris, 14°.

Le Baut, Pleyben.

Le Bras, Michel, Directeur de la Banque de France, Tulle.

Le Calloch, Henri, avoué, 11, rue du Château.

Le Calloch, Henri fils, même adresse.

Le Calloch, Jean, Assurances « La Commerciale de France », même adresse.

Le Forestier de Quillien, Joseph, Kerancoant, Loperhet.

Le Franc, Paul, capitaine de corvette, Ecole navale; 2) 4 bis, rue Voltaire.

Le Fur, Louis, Kerélie, Lambézellec.

Le Gacsguen, Henri, ancien bâtonnier, 13, rue Voltaire.

Le Goasguen, chanoine Julien, Quimper.

Lahideux, Gabriel, La Roche-Maurice, Landerneau.

Le Jeune, Albert, Gavray (Manche).

Lemoigne, Marcel, ingénieur des tabacs, 48, rue de Babylone, Paris, 7°.

Le Page, Pierre, Banque Brestoise; 2) 70, rue de Verdun, Saint-Marc.

Lcquerré, Robert, Capitaine de vaisseau en retraite, 14, rue Villedieu, Bordeaux.

L'Haridon, Marcel, 7, rue Louis Blanc.

de L'Hôpital, Bertrand, docteur en droit, Landerneau.

Lidou, François, professeur de musique, 8, allée du Cimetière.

Lucas, P. Jean, 8, rue Borda, f. s.

Lucas, Pierre, 14, rue Mayet, Paris, 6°; 2) St-Renan.

Lucas, René, 8, rue Borda.

Magueur, Raoul, 56, rue de Siam.

Manchec, Auguste, Pate-en-Ber, Morlaix.

Manchec, Pierre, même adresse.

Marziou, Paul, à Port-Menou, Lanmeur.

Mazurié, abbé René, Grand Séminaire, Quimper; 2) 6, rue de Siam.

Mazurié, S.-L' d'Inf. coloniale, 6, rue de Siam, f. s.

de Miniac, Hervé, « Sainte Jeanne ».

Nédélec, Marc, interne des hôpitaux.

Nicolle, Hervé, 29, rue J.-Jaurès.

Nielly, Jean, Ecole navale; 2) 13, rue St-Yves.

Nielly, Pierre, 13, rue St-Yves, f. s.

Ollivier, 32, rue de Brest, Landerneau.

de Penfentenyo, P. Louis, 2, rue de la Vieille Eglise, Versailles.

Peslin, Pierre Ecole Polytechnique; 2) 63, rue de Siam.

Pitel, Alfred, 2, cité d'Antin.

Pinvidic, Joseph, docteur vétérinaire, Landivisiau.

Pochard, Jean, capitaine d'infanterie.

de Pommereau, Maxime, Lieutenant, centre des auto-mitrailleuses, 9, rue des Pâiens, Saumur.

Pouliquen, Marcel, Landerneau.

Pouliquen, Noël, 46, rue d'Aiguillon.

Pouliquen, Yves, même adresse.

Quéinnec, Docteur Bernard, Pen-ar-Feunteun, Guiclan; f. s.

Quéinnec, Docteur Jean, 70, rue Vancau, Paris, 7^e.

Quéinnec, Jean, 28, rue des Brebis, Morlaix.

Radenac, Guy, Neumarkt, 8, Cologne; 2) 48, rue du Château.

Rodcnac, abbé Henri, Grand Séminaire, 6, rue du Regard, Paris, 6^e; 2) 48, rue du Château.

Rio, Léo, Lieutenant, 5^e B. C. A., sect. postal 191, Armée française du Rhin.

Ricu, Joseph, quincailler, Saint-Renan.

Ricu Lucien, 79, rue J.-Jaurès.

de Rochebrune, Joseph, Commissaire en chef de la Marine, 17, rue Voltaire.

Rochette, Edouard, Ecole spéciale militaire, Saint-Cyr; 2) 2, rue Foy.

de Rodellec, Cf Alexis, Le Conquet.

Rousse, Capitaine de vaisseau en retraite, 89, rue J.-Jaurès, Lambézellec.

Savary, Robert, 12 rue Le Guen de Kerangal.

de Singay, Guy, Banque de France, Paris.

Sergniard, René, 38, rue d'Aiguillon.

Suzanne, Paul, Plouescat.

Thierry, Paul, 18, rue Traverse.

Thierry d'Argenlieu, François, R. P. Paul, O. P., 4, rue St-Martin, Le Havre; 2) 21, rue Barbet de Jouy, Paris, 7^e.

Touillec, Antoine, Pen-ar-Menez, Lambézellec.

Tréanton, Jean, Landivisiau.

Vaillant, Emile, 15, rue de la Mairie, f. s.

Viel, Pierre, Lieutenant de Vaisseau, 24, rue Pasteur; 2) Flottille du Rhin, S. P. 77.

Viel, René, 8, rue J.-Macé.

Villain, P. Jean, 18, de Varennes, Paris, 7^e.

Villiers, André, 2, rue E.-Renan, Paris, 15^e.

de Vuillefroy, Paul, 1, rue Voltaire.

de Vuillefroy, Tanneguy, Kergavarec, Guipavas.

de Witte, Gonzague, 24, rue Saint-Martin, Etampes (S.et-O.).

La présente liste a été établie d'après le relevé des cotisations perçues.

Un chaleureux appel est fait à tous les anciens élèves pour qu'ils fassent connaître leur adresse et envoient leur adhésion.

La cotisation d'Ancien élève est de 15 francs, on peut la verser par **chèque postal C/C Nantes 919, au trésorier M. Jules Abarnou, notaire, 26, rue de Siam.**

Les anciens élèves, Prêtres ou Religieux, veulent bien suppléer à leur cotisation par une messe pour leurs camarades.

Le livre de famille

Vers l'Autel

Le P. *Charles Lanto de Courson*, de la Compagnie de Marie, a été ordonné sous-diacre.

22 décembre : ordination de diacres, MM. *Lucien Bélec* et *Henri Radenac* à Quimper, *Pierre Landouaré* à Nantes; ordination au sous-diaconat de M. *Victor Perrot*.

Le même Samedi des Quatre-Temps, M. *Pierre Briend* reçoit à St-Sulpice l'onction sacerdotale. De Paris le nouveau prêtre se rend à Brest, célébrant dans sa paroisse sa première Messe solennelle et dans son collège de Bon-Secours la seconde : 26 décembre. notre bulletin en recueillera plus tard les échos portants dès maintenant le témoignage respectueux du plus cordial souvenir à tous ces « élus du Seigneur ».

Deuils

Docteur Ch. Aubry, père de Jean et Pierre, décédé à Kerhuon; 31 octobre.

Madame Albert Chevillotte, décédée à Brest, le huit octobre s'est acquis des titres vraiment uni-

ques aux pieux hommages du Collège. Depuis la fondation en effet, *vingt-et-un* de ses descendants directs ont été élèves à Notre-Dame de Bon-Secours. Elle a eu du reste la récompense promise aux familles saintement chrétiennes, voyant autour d'elle jusqu'à la 3^e et à la 4^e génération, plus de cent enfants, petits enfants, arrière petits enfants se multiplier. En relatant les noms de ceux qui demeurent nôtres, c'est avec l'admiration pour une vie à ce point bénie d'En-haut un tribut de sympathiques prières que nous leur offrirons. Ses fils: M. René Chevillotte et ses frères Julien, Paul, Léon. (Leur aîné, M. Jean Chevillotte est plus qu'un Ancien... le Président de l'Association « Bon-Secours »).

Ses petits fils: MM. Arnaud Chevillotte, Félix Marc, René, Xavier, Pierre, Georges, Jean, Guy, Olivier, Emmanuel, Christian, Jacques Ligée, Bernard Ceyrac.

Ses arrière petits fils: Noël et François Colson, Pierre Winter.

Mariages

Sous-lieutenant Léo Rio et Mlle Pivin, à Duren (Rhénanie), 22 septembre 1928.

Naissances

Henri-Pascal Lidou, 8^e enfant de notre si dévoué professeur de piano, M. François Lidou; 31 juillet, Brest.

Bertrand Lallour, fils de Michel; 28 août, Paris.

Edith Rey, sœur de Loïc (élève de 6^e); 29 août, Brest.

Jean (5^e), Paul (6^e), François (7^e), Monique, Michel, Anne-Marie, Marie-Joséphine et Alban Bienvenue sont heureux de vous faire part de la naissance de leur petit Jacques; 11 septembre, Brest.

René, fils du capitaine de corvette Paul Le Franc; 21 octobre, Brest.

Bertrand fils du docteur Jean Quéinnec; 5 novembre, Paris.

Nouvelles de tout et de tous

M. l'abbé J. Herry, depuis 24 ans à Bon-Secours, est devenu recteur de Plougonven, importante paroisse près de Plouigneau.

Ses confrères et amis du Collège sont allés nombreux, le 21 octobre, montrer aux Trégorrois quelle reconnaissante sympathie avait su chez nous se concilier le pasteur que Dieu leur envoie.

— Un toast familial nous est parvenu, dont le texte n'a pas de prétention poétique, mais a bien exprimé tout haut ce que chacun pensait:

« HERRY, c'est: 24 ans à Bon-Secours passés,
24 ans de labeur sans jamais perdre haleine...
Recteur de Plougonven, mon cœur serait blessé
Si la joie en ce jour n'était aussi la sienne. »

Le P. Froc, quittant le 2 décembre Paris, s'embarquait peu de jours après pour Saïgon, Hué et Chang-hai. Il sera à destination dans les premières semaines de 1929.

Anciens élèves reçus à l'Ecole navale: Jean Nielly, Michel Delahaye, François Colson, Pierre Raillard.

Reçus à Saint-Cyr: Antonio Baggio, Edouard Rochette, Léon de Coatpont, Jean de Lauzanne.

Reçu à l'Institut agronomique: Alain de Guillebon.

Reçu à l'Ecole de Santé navale: Yvan Guilbert.

Reçu au Droit: Jean Bories.

RÉTROVISIONS (1)

Le collège de N.-D. de Bon-Secours avait ouvert ses portes le 2 octobre 1872: j'y entrai à Pâques en 1876. C'était la période de début, puisque la plus haute classe cette année-là était la rhétorique, comprenant les élèves de 4^e de 1872.

Le collège était alors rue d'Aiguillon et englobait une partie du quadrilatère compris entre la rue Voltaire et le cours Dajot. Le long du cours Dajot c'était la partie réservée au cours de Marine, dont les élèves étaient com-

(1) « Bon-Secours » reçoit de son dévoué Président — et lui en dit un merci respectueux — ces souvenirs. Admirez une résolution qui a son effet! (Banquet du 12 juillet 1928).

plètement séparés, des classes de lettres: ils avaient même une chapelle pour leur usage et ne paraissaient à nos offices de la grande chapelle que dans des circonstances rares et solennelles.

Les succès de ce cours de Marine étaient réputés et je relève les résultats suivants:

1876.	Admissibles: 15;	admis au « Borda » : 6 (2)
1877.	— 18;	— 9
1878.	— 17;	— 9
1879.	— 15;	— 13

L'Ecole avait alors à sa tête le P. de Caqueray, dont la stature était imposante et la rondeur impressionnante. Le bon Père était d'une bonhomie exquise et il fut le premier à sourire lorsqu'avec une verve malicieuse on lui déclara dans une séance académique les fameux vers du Lutrin.

« C'est là que le prélat muni d'un déjeuner
« Dormant d'un léger somme attendait le dîner.
« Son menton sur son sein descend à triple étage,
« Et son corps ramassé dans sa courte grosseur
« Fait gémir les coussins sous sa molle épaisseur. »

Je parle des séances académiques: l'inauguration du théâtre donnant sur la rue Voltaire eut lieu à peu près à cette époque de mon entrée au collège. Ce fut à l'occasion d'une séance de la classe d'Humanité sur le xvii^e siècle: on y joue quelques scènes des Plaideurs et des Fourberies de Scapin. Deux jours après, grande soirée théâtrale avec les Incommodités de la grandeur, comédie en 5 actes du P. Ducerceau, jésuite du xviii^e siècle.

Ces représentations avaient beaucoup de succès et la salle se remplissait de l'élite de la société brestoise.

La partie musicale était particulièrement soignée sous la direction du bon P. Vitel, musicien de talent. Mes contemporains se rappellent sans doute ses nombreux motets, charme de nos Saluts, et surtout sa Messe en musique exécutée notamment le jour de Pâques 1877, jour où fut inauguré le grand orgue de la chapelle.

Par une coïncidence frappante le P. Vitel revint mourir à Brest quelque 25 ans après, et il fut enterré un dimanche de Pâques alors qu'on venait d'exécuter sa Messe à l'église Saint-Louis.

(2) Dont notre cher vice-président, le comm^t Fournier.

Donc nous avions en quatrième et l'année suivante en troisième, un professeur qui a enseigné pendant des années à Bon-Secours et que plusieurs anciens ont connu, le P. Bergeron. C'était le modèle des professeurs de grammaire. Ses élèves se rappellent le soin extrême avec lequel il préparait ses classes en vue de l'explication ciselée des auteurs du programme Ovide, Virgile, Homère, etc...

Selon l'usage antique et solennel, nous ne parlions *que latin* en classe: « Claudite janua aperite fenestras... habes duo mala puncta! »

Malheur au distrait que le P. Bergeron pinçait à bayer aux corneilles ou à parler au voisin: « Pergat X!! s'écriait-il, habes duo mala puncta. »

Nous avions comme grammaire, la grammaire latine en latin du P. Alvarez, et la grammaire grecque en latin du P. Gretser.

En troisième les vers latins fleurissaient, et je me rappelle notamment certaine séance du 3 décembre toute en l'honneur de Saint François Xavier, où le grand apôtre fut célébré en prose et en vers... *en latin*.

Si ces souvenirs intéressent, je pourrai reprendre la plume...

AUG. CAROF,

Président de l'Association amicale.

TABLE DES MATIÈRES

POUR 1928

Pâques - Grandes Vacances - Noël

- Anciens* (Nos), 12-46-80.
Au fil des jours, 69.
Baccalauréat, 39.
Ballade, 78.
Beau voyage d'une bouteille, 42.
Bibliothèque, 64.
Billet d'un externe, 72.
Carnet de pensionnaire, 69.
Changement, 72.
Châtelier (Le P. André), 51.
Chronique sportive 11-74.
Congrégation de la Sainte-Vierge, 5-63.
Coupe Drac, 6.
Coucher de soleil, 42.
Culotte (Une), 18.
Enseignement, 29.
Examens de baccalauréat.
Examens de fin d'année, 26.
Fédération des Amicales, 50.
Foucauld (Tombeau du P. de), 15.
Groupe Charles de Foucauld, 6-40.
Initiatives, 6-40.
Joyeux ébats, 9-41-74.
Lanterne magique, 75.
Libre de famille, 12-50-87.
Missions, 87.
N.-D. de Bon Secours, p. p. n., 87.
Nouveaux programmes, 29.
Nouvelles de tout, 13-55-88.
Petits Malgaches, 18.
Piété, 5-22-59.
Piété 5-22-59.
Prix (les), 23.
Rébus, 45.
Retraite d'anciens, 55.
Rétroviseurs, 89.
Rome, 89.
Roull (Mgr) et le collège, 2.
Séance récréative, 9.
Succès, 23-63.
Variétés, 15-42-78.
Vierge du préau, 61.
Vers l'autel, 12-50-87.
Vie sportive, 11.
Voyage à Rome, 69.

*Auteurs
des articles signés.*
Aubry (P. J.-M.), 55.
Billot (P. A.),
Brunet (Maurice), 43.
Carof (Aug.), 89.
Coëffeur (Abbé), 48.
Dauger (L. M.), 21.
Deschard (R.), 40.
Guimezanes (Eugène), 72.
La Rocque (Henri de), 42.
Moënnier (chanoine), 24.
Ricard (P. R.).
Saluden (chanoine L.), 2.
Spreeken (Père J. Van), 18.
Thiébaud (Jean), Fourberies de Scapin
(programme), 14 bis.
Vacances : Landévennec, « Salle
aux prix ».



